

Evaluation monétaire de l'écosystème britannique

10 juin 2011

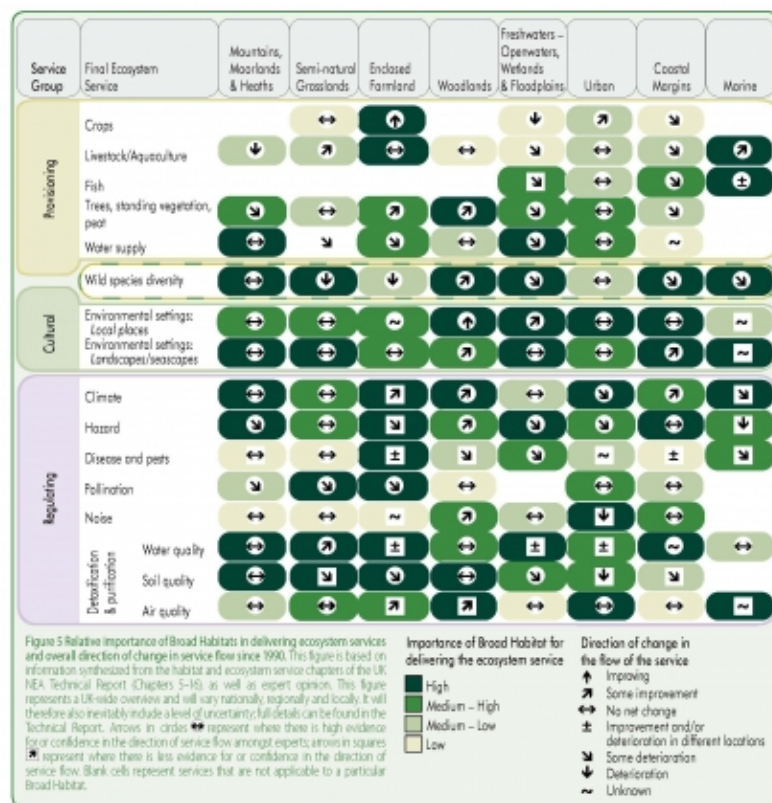
Caroline Spelman, Secrétaire d'Etat à l'environnement au Royaume-Uni, a présenté la **première évaluation de l'écosystème national britannique** ([UK National Ecosystem Assessment](#)).

Cette évaluation, dirigée par Bob Watson, ancien président du Giec, a impliqué plus de 500 scientifiques, économistes et autres « parties prenantes » provenant des pouvoirs publics, des universités, des ONG et du secteur privé.

L'objectif était de **mesurer les avantages économiques, sociaux et sanitaires des « services » rendus par la nature** dans ce pays. Ainsi, selon ce rapport, les abeilles et autres insectes pollinisateurs apportent 430 millions de livres (487 millions d'euros) par an à l'agriculture britannique. Les zones humides sont valorisées à hauteur de 1,5 milliard de livres (1,6 milliard d'euros) pour leur impact sur la qualité de l'eau. Avoir une maison avec vue sur un espace vert est estimé à 300 livres (340 euros) par an et par personne en termes de bénéfice pour la santé.

L'évaluation prend également en compte les services environnementaux couverts par les **importations** d'aliments, de bois et de fibres textiles. Celles-ci utilisent 14 millions d'hectares, à comparer aux 20 millions d'hectares nécessaires à la production domestique.

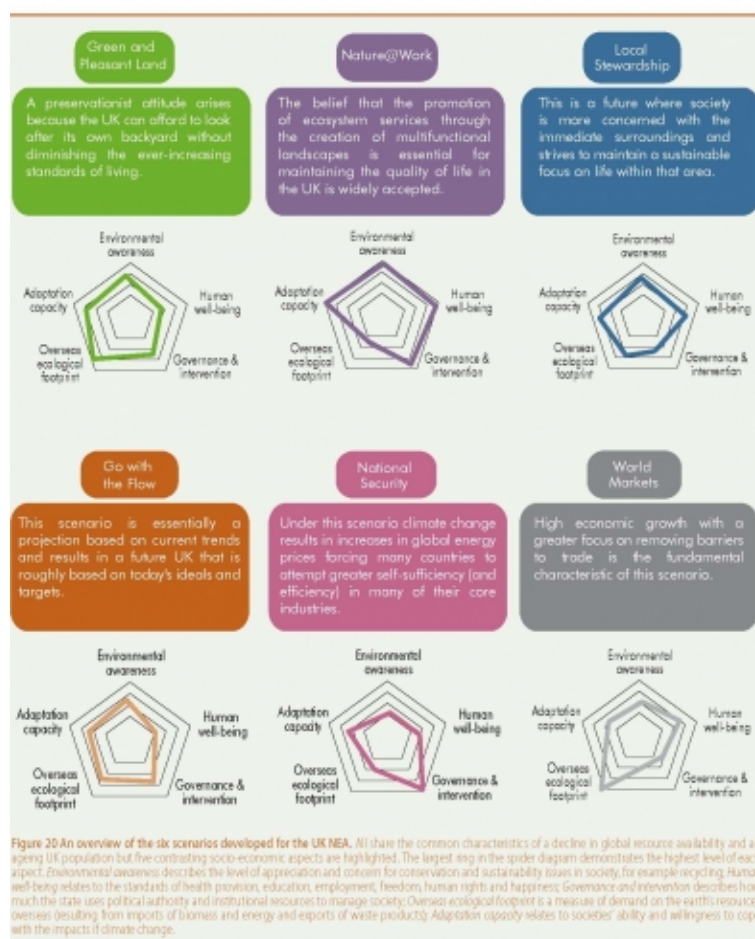
Le rapport dresse un bilan des changements intervenus ces 60 dernières années dans les différents aspects de l'écosystème, avec des progrès et des détériorations selon les cas ([cliquer pour agrandir](#)) :



Furthermore, like most countries, the UK is an active trading nation, importing and exporting substantial quantities of goods, many of which are the products of ecosystem services. It imports, for example, around 80% of its timber (down from 98% in the 1940s) and 30% of its food requirements. A study conducted in 2008 concluded that, overall, the UK imported around 50 million tonnes of biomass in the form of food, fibre and biofuels, this being

roughly 40% of net biomass consumption in the UK and around one-third of biomass flow (the UK exports around 20 million tonnes). Although these proportions may change somewhat in the future, the UK will undoubtedly continue to experience significant flows of biomass across its borders, thereby being affected by social, economic and ecological changes elsewhere and continuing to export a significant environmental footprint.

Il propose enfin des **scénarios à l'horizon 2060**, dont les impacts sur les différents services environnementaux ont ensuite été estimés en termes monétaires.



Cette évaluation a servi de base à la rédaction du Livre blanc sur l'environnement [<http://www.archive.defra.gov.uk/environment/natural/documents/newp-white-paper-110607.pdf> – ce lien n'est plus valide] que le DEFRA a présenté le 7 juin.

Céline Laisney, CEP (Centre études et de prospective)

Voir aussi :

L'[étude TEEB](#) (The Economics of Ecosystems and Biodiversity)

Le rapport du CAS [Biodiversité : L'approche économique de la biodiversité et des services liés aux éco systèmes](#)